

La politique du Centre de recherche et de restauration des musées de France à travers l'exemple du plafond d'Hercule

La restauration de la toile marouflée et peinte qui constitue le décor du plafond du Salon d'Hercule, - le plus imposant de France avec ses 480 m² -, à l'entrée des grands appartements du Roi à Versailles, est un événement par la qualité exceptionnelle de cette œuvre comparable aux plus prestigieux plafonds d'Italie. Un " service à compétence nationale ", le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF), a été sollicité pour organiser cette ambitieuse et délicate entreprise. La restauration d'un élément aussi important de notre patrimoine s'inscrit dans une optique d'étude historique, de caractérisation des matériaux, d'authentification des restaurations précédentes et de sauvegarde de l'essentiel de l'œuvre originale. Le Centre, pour répondre à ses missions, bénéficie de la compétence de spécialistes répartis dans quatre départements :

- le département de la documentation qui réunit une banque de données affinant les connaissances sur l'artiste et sa technique, ici François Lemoyne ;
- le département de la recherche dont les études physico-chimiques portent sur la technique, les pigments, les vernis. L'émergence d'un domaine scientifique patrimonial spécifique est aujourd'hui admise par la communauté des chercheurs : le rapport en chimie analytique, publié en 2000 par l'Académie des sciences, *La mesure et la société*, reconnaît les résultats de cette recherche et entraîne la constitution d'un Groupement de recherche du CNRS (GDR), qui unit tout un réseau de laboratoires et d'ateliers de restauration autour du thème de la physico-chimie des matériaux du patrimoine ;
- le département conservation-restauration qui joue auprès des restaurateurs un rôle de conseil, de mise en commun des savoirs, de réflexion avant et en cours d'intervention, comme cela a été montré récemment lors de l'exposition sur les Primitifs italiens organisée au musée Jacquemart-André à Paris. Sur le chantier du plafond d'Hercule, les compétences de ce département se sont exercées quotidiennement et plus spécialement lors des rendez-vous internationaux de suivi de restauration ;
- le département de la conservation-préventive a mis en place une stratégie globale visant à étudier le climat, les problèmes de lumière, de moisissures, d'insectes et de pollution.

Dans les musées territoriaux comme au musée national du château de Versailles, l'une des grandes missions du Centre est d'assurer le contrôle technique de l'Etat. Une politique de déconcentration des moyens et des crédits de restauration a donc été également mise en place pour les musées de région, au début de l'année 2000. Les nombreuses réalisations architecturales de rénovation et de construction de musées font apparaître en effet des préoccupations nouvelles comme le contrôle de l'environnement en fonction des projets muséographiques et son rôle essentiel dans la sauvegarde des œuvres et des monuments patrimoniaux.

Dans le cadre de ce partenariat exemplaire avec BNP Paribas, le C2RMF a pu montrer le rôle qu'il joue dans les études, les conseils scientifiques internationaux, le suivi de chantier jusqu'à la participation à la valorisation de la restauration. Le grand public pourra ainsi apprécier à partir de résultats concrets, l'apport décisif de cette politique " art et science " .

Quelques chiffres pour l'année 2000 du C2RMF au service des musées français :

- 150 agents permanents : conservateurs, chimistes, physiciens, radiologues, restaurateurs...
- 3 sites : Jardin du Carrousel et Aile de Flore au Louvre, Petite Ecurie du Roy à Versailles
- Peintures et objets traités en restauration : 1 106
- Peintures et objets analysés au laboratoire : 300
- Informatisation des clichés et des rapports : 20 000
- Publications scientifiques et communications au congrès : 120
